

L'Office de Tourisme, les randonneurs et la commune de Simandre sur Suran vous proposent cette petite balade entre eau et l'aube de notre ère.  
 A voir : Suran, Menhir, gués, moulin...

## Menhir de Pierre Fiche



Un menhir est une pierre dressée, plantée verticalement. Il constitue l'une des formes caractéristique du mégalithisme en Europe au Néolithique jusqu'à la fin du Chalcolithique. La plupart ont été érigés en Europe entre 4500 et 2500 ans avant notre ère.

Les menhirs peuvent être implantés de façon isolée ou en alignement. Plus rarement, plusieurs menhirs peuvent être disposés en cercle ; on parle alors de « cercle de pierres ».

La pierre peut être taillée ou avoir été plantée telle quelle, plus ou moins brute.

Menhir a été construit à partir du breton maen, « pierre », et hir, « longue ». Auparavant, dans les autres régions de France, on utilisait les locutions « pierre fichée », « pierre plantée », « pierre levée », « pierre longue », lesquels sont souvent présents dans la toponymie sur les cadastres « Pierrefiche », « Pierrefitte », etc.)

La vallée du Suran est une région qui possède une histoire très ancienne mais encore si peu connue. Lieu de



**A noter !**  
 Un petit aller-retour ou une boucle entre Thioles et Banchin, à votre guise.

**A ne pas manquer à proximité !**

- Chartreuse de Ségnac + belvédère d'Amans
- Fruitière à Comté de Simandre/S
- Village médiéval de Chavannes/S
- Viaduc de Cize
- Reculée et grotte de Corveissiat
- Gour de la Rande
- Grotte de la Cabatane
- Chemins de l'eau à Drom

- Profiter des circuits de randonnée de la commune, avec le topoguide «Circuits des Trois vallées Ain-Valouse-Suran»  
 ... En vente à 2,50 €

**Départ :** Thioles (Coord. GPS 46°14'3.33 N / 5°25'18.18 E)  
**Temps :** aller retour 0h30/ boucle 1h30  
**Difficultés :** Traversée du Suran par les gués (impossible en cas de fortes pluies)  
**Conseil :** Bonnes chaussures

**Parcours :** (sans balisage spécifique)  
 Depuis le parking à Thioles, traverser la route départementale. Prendre le petit chemin. Aller-retour vers le Menhir. Passer les prés jusqu'au gué. (voir balisage rando). Franchir le gué. Monter le chemin et à gauche sur la route. Au niveau du moulin de Tournesac, prendre à gauche le chemin. Franchir le gué. Monter jusqu'à la route départementale. Attention à la traversée. Arriver parking de Thioles

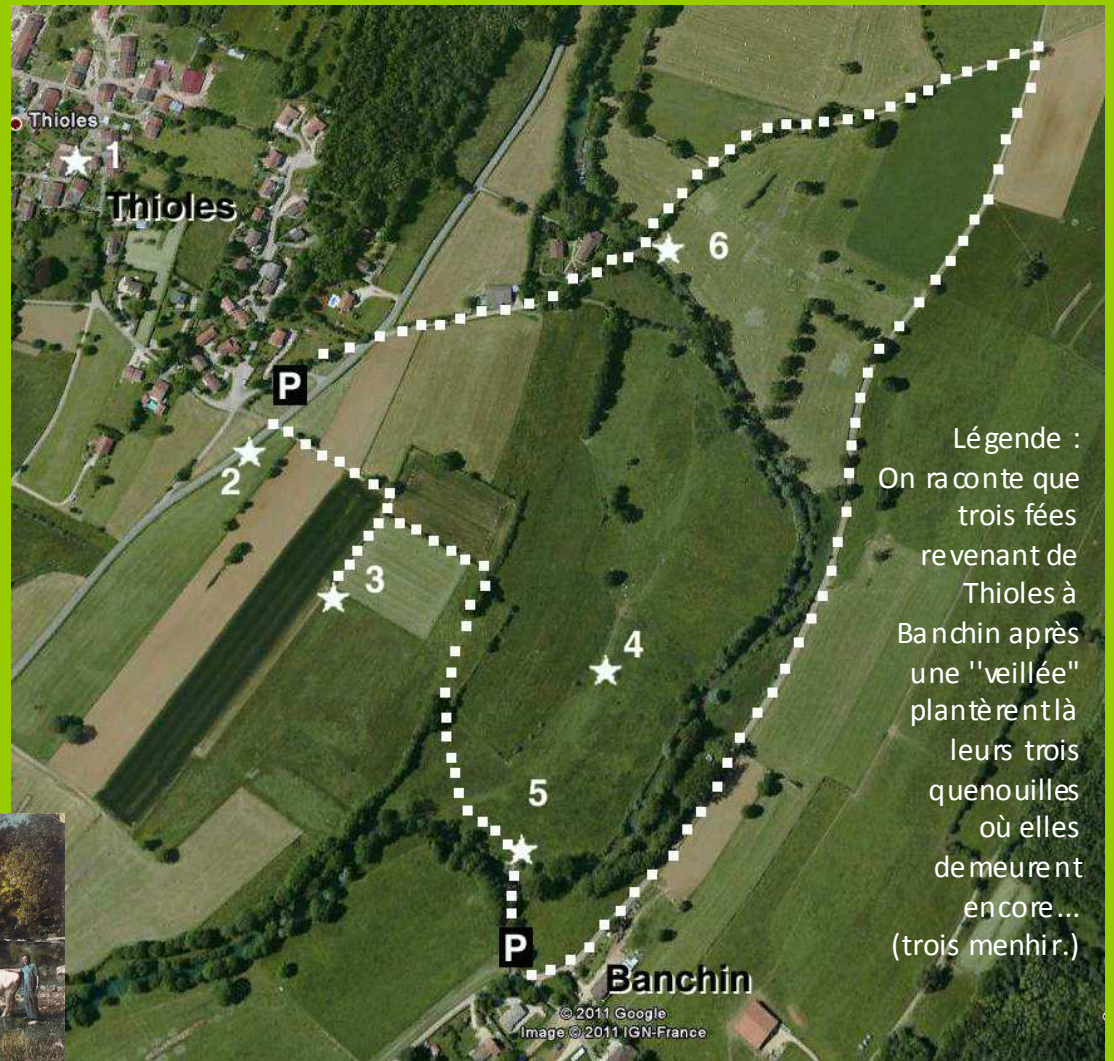
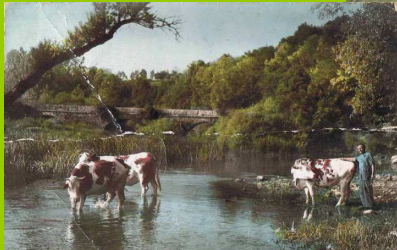




Chartreuse de Sélignaç



Borne milliaire de Germagnat



Légende :  
On raconte que trois fées revenant de Thioles à Banchin après une "veillée" plantèrent là leurs trois quenouilles où elles demeurent encore... (trois menhir.)

### 1<sup>er</sup> point : Hameau de Thioles

Thioles /Thiola (18e) = tuiles  
Habitat romain

### 2<sup>e</sup> point : Voie romaine

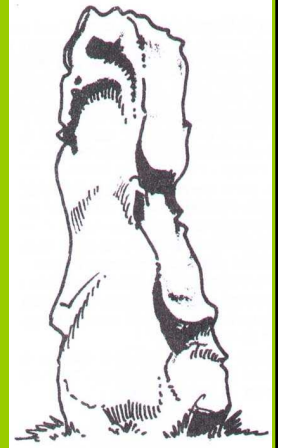
Elle servait sans doute pour le commerce et l'acheminement des troupeaux qui, de Lyon, se dirigeaient vers la Germanie. Le tracé de cette voie suit à peu près celui de la route départementale qui va de Montfleur à Neuville/Ain. Elle n'a fait l'objet d'aucune étude bien qu'elle revête d'une importance exceptionnelle dans la région dont elle a en grande partie conditionnée le découpage administratif. A partir de la milliaire (borne romaine) de Germagnat on peut imaginer l'emplacement des bornes espacées d'un mille romain (1480 m), soit en proximité : l'église de Simandre et à proximité au nord de Thioles. Thioles est aussi le croisement d'un chemin proto-historique reliant la forêt de la Rousse (la Bresse) à Sélignaç (Vallée de l'Ain en passant par le moulin de Tournesac - gué).



### 3<sup>e</sup> point : Menhir de pierre fiche MH. (panneau sur place)

Aujourd'hui dans le département, il est le seul mégalithe connu. Haut de 3,8 m (autant en terre) et large de 1,30 m, il serait le vestige de 2 (voire 3) autres pierres levées. Des écrits du 12<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles notent la présence d'une 2<sup>e</sup> pierre distante de 30/35 pas et de 4 m de haut. (utilisé comme passerelle au moulin de Tournesac) Alors menhir ou alignement ? (ref. aux sites de Bourg et de Camac). Daté au environ de 2500 ans avant JC à l'âge du bronze, qu'elle était sa fonction à cette époque ? Au temps des Francs, il servait de limite entre les royaumes d'Arles et d'Austrasie.

Au moyen-âge, la frontière était un peu plus au nord vers le pont de Marcou. A l'époque Celte deux peuples : les Séquanes (Jura) et les Ambarres (Bresse, Dombes, région d'Ambérieu en Bugey) avaient une frontière commune dans cette partie du Revermont, mais où ? Borne de passage, site de culte, phénomènes magnétiques ? Bien des mystères pour ce monument ! Mais, une certitude, le Revermont était un carrefour important au temps de la Gaule Celtique ! (ref. Calendrier Gaulois de Coligny)



### 4<sup>e</sup> point : Ancien lit du Suran.

Comme toutes les rivières le Suran bouge au fil des siècles, mais il a aussi la particularité de disparaître dans le sous sol calcaire : phénomène karstique. (ref. reculée, grotte, lapiaz.)

### 5<sup>e</sup> point : Gué de Banchin

Les gués sont nombreux sur le Suran, les historiens locaux situent leurs constructions au moyen-âge, mais à l'époque Celte on a ménagé déjà des gués pour faciliter les déplacements. (du celtique *ritu*-). Dans la mythologie celtique, ils avaient une grande importance comme lieu de passage ou de limite. Les gués situés à rives basses, ont été abandonnés, et les points de communications ont été déplacés vers les ponts (rives hautes).

### 6<sup>e</sup> point : Moulin et gué de Tournesac

Au 15<sup>e</sup> siècle, à l'époque où le fer était exploité dans la vallée du Suran, c'était un « Martinet » (lieu où l'on travaillait le métal avec des systèmes de marteau) avant de devenir moulin.